

Amélioration de la production de riz en Afrique de l'Ouest produire mieux avec peu



Eclairages sur la contribution d'APRAO au développement du secteur rizicole en **Mauritanie**

En Mauritanie, le riz joue un rôle de premier plan du point de vue alimentaire et économique, en contribuant pour 14% au besoin national en céréales, et pour près de 10% au revenu des producteurs ruraux.

Bien que la production nationale ait augmenté de 1970 à 2009 en passant de 1 000 à 60 000 tonnes, elle ne parvient à satisfaire les besoins internes qu'à hauteur de 40%. Ainsi en 2009 la Mauritanie a dû importer près de 100 000 tonnes de riz, correspondant à 37 millions de dollars. Le développement de la riziculture constitue pour le gouvernement une priorité dans la mesure où cela représente une contribution à une plus grande sécurité alimentaire et à la lutte contre la pauvreté dans le monde rural. C'est dans ce contexte que le projet APRAO intervient, en visant l'amélioration de la production rizicole nationale. Le système de production rizicole dominant est la culture irriguée, pratiquée principalement dans les régions du Trarza, du Brakna et du Gorgol. Sur les périmètres collectifs, l'exploitation est de type familial, et le métayage est fréquent. Les activités d'entretien et d'investissement pour l'exploitation des parcelles sont souvent limitées. La plupart des travaux manuels sont réalisés par les femmes et les enfants.

Le crédit agricole mis en place ces dernières années cible les intrants, les équipements, les travaux d'aménagement, ainsi que la commercialisation et la diversification agricole. Le niveau de financement reste toutefois insuffisant. Etant donné la faible productivité, les producteurs installés dans les périmètres collectifs ne peuvent payer les redevances au fond de crédit. Les privés, acteurs importants par rapport à leur part dans la production de riz, sont pratiquement les seuls qui réussissent à restituer les sommes empruntées. Le marché actuel de semence certifiée de riz est entièrement organisé autour des établissements semenciers agréés qui rencontrent des difficultés d'écoulement et de programmation de la production. Bien que reconnaissant l'intérêt de la semence certifiée, les producteurs n'ont cependant pas de ressources suffisantes pour couvrir le coût de la semence, et s'approvisionnent pour la plupart avec des semences non certifiées ou semences de ferme.

Contraintes au développement de la riziculture en Mauritanie

- des défauts de conception des aménagements et leur mauvaise gestion
- l'insuffisance de la maîtrise des techniques de production par les exploitants
- une stratégie de vulgarisation inadaptée
- les maladies, les insectes, les adventices et autres parasites tels que les nématodes
- les invasions aviaires
- des difficultés d'accès aux intrants de qualité (semences et engrais minéraux)

Quelques atouts majeurs dont dispose la Mauritanie pour le développement de sa riziculture

- des pratiques culturales en riziculture irriguée bien adaptées aux sols de la vallée du fleuve Sénégal
- la présence de petits périmètres irrigués villageois de 25 à 30 ha réalisés le long du fleuve Sénégal dans les régions du Trarza, du Brakna et du Gorgol
- un potentiel d'expansion des surfaces irrigables de l'ordre de 135 000 ha dans les terres de la vallée
- des aménagements hydro-agricoles en cours qui seront prioritairement orientés vers le développement de la riziculture
- l'existence d'un nombre appréciable de technologies améliorées (par ex. variétés et pratiques culturales)

Le riz en chiffres (2009)

Besoins nationaux
150 000 t/an

Production interne
60 000 t/an

Couverture des besoins par la production nationale
40%

Valeur annuelle du riz importé
37 millions de dollars

Superficie mise en culture par an
20 000 ha

Potentiel irrigable
135 000 ha
(dont 44 000 ha aménagés)



2011

FÉVRIER

AVRIL

JUN

SEPTEMBRE

NOVEMBRE

Lancement
d'APRAO en
MauritanieRéhabilitation
de la Station
CNRADA19 tonnes de
semences
certifiées et
56 tonnes d'engrais
distribuées
aux producteursFonds de crédit
de 670 000
dollars pour les
semences400 riziculteurs
et 45 agents
formés en
GIPD/CEP

Étapes de mise en œuvre: fév. 2011 - déc. 2012

DÉVELOPPEMENT DE SYNERGIES

*Manque d'une action coordonnée
des acteurs de la filière rizicole*

RÉSULTATS OBTENUS

Un environnement propice est créé et les interactions renforcées entre les acteurs de la filière, chacun avec un rôle spécifique:

- **CNRADA** - Production de semences de pré-base
- **SONADER** - Renforcement des capacités des agents d'appui-conseil
- **Interprofession** - Accroissement de la production de semences certifiées
- **Producteurs de paddy** (coopératives et privés)- Production de paddy de qualité par utilisation de semences certifiées

ASPECTS MACROÉCONOMIQUES

*Problèmes de conception et
gestion des terres (seuls 20 000 ha
sont fonctionnels sur les 40 000
aménagés et potentiellement
cultivables)*

RÉSULTATS OBTENUS

- Les forces et faiblesses des systèmes de production sont mieux connues grâce aux **études de caractérisation** des sites du projet
- **Les hectares fonctionnels** sont passés de 20 000 en début de projet à **35 000** à la fin de 2012, 6 000 hectares ont été attribués, pour leur exploitation, à de jeunes chômeurs et à des personnes âgées

Contraintes identifiées et solutions apportées

PRODUCTION DE SEMENCES DE BASE ET PRÉ-BASE

*Faible niveau d'utilisation de
variétés adaptées et performantes*

RÉSULTATS OBTENUS

- Des variétés vieillissantes ont été remplacées par de **nouvelles souches** introduites de l'ISRA-Sénégal
- **150 kg de semences** de pré-base (Sahel 108, Sahel 201 et Sahel 202) ont été produites et distribuées par le CNRADA

SYSTÈME D'ENCADREMENT ET D'APPUI-CONSEIL

*Stratégie de vulgarisation
inadaptée et sous-estimation de
la composante environnementale
Manque de formation des agents
d'encadrement*

RÉSULTATS OBTENUS

- **45** (en 2011) et **63** (en 2012) **facilitateurs des structures nationales d'encadrement** (SONADER et MDR) ont été formés sur les bonnes pratiques agricoles par l'approche de la Gestion intégrée de la production et des déprédateurs en faisant recours à la méthode Champs écoles producteurs (GIPD/CEP)
- **400** et **1 875** producteurs ont été formés en bonnes pratiques respectivement en 2011 et 2012

MULTIPLICATION ET PRODUCTION DE SEMENCES CERTIFIÉES

*Dysfonctionnement du système de
contrôle semencier et variétés
cultivées vieillissantes*

RÉSULTATS OBTENUS

- La **législation** semencière a été **révisée** et son harmonisation avec l'espace CEDEAO/CILSS réalisée
- Le Centre de contrôle de qualité des semences et plants (**CCQSP**) exerce son activité sur **plus de mille hectares** par an (1 514 ha contrôlés en 2011 et 1 017 ha en 2012)
- Le **catalogue des variétés** cultivées en Mauritanie est en cours de finalisation pour sa prochaine publication
- **16 nouvelles variétés** de riz introduites sont en cours d'homologation

2012

JANVIER

MAI

JUIN

SEPTEMBRE

NOVEMBRE

DÉCEMBRE

Introduction de nouvelles variétés performantes

19 émissions radiodiffusées sur la semence de qualité

42 tonnes de semences certifiées, 2 430 litres d'herbicides et 152 tonnes d'engrais aux producteurs

12 nouveaux établissements semenciers agréés

Reconduite du fonds de sécurisation de la semence

1 875 producteurs et 63 techniciens formés en GIPD/CEP

GESTION ET ORGANISATION DU SYSTÈME DE PRODUCTION DE SEMENCES

Dysfonctionnement du système semencier et cherté de la semence certifiée

RÉSULTATS OBTENUS

- Le Ministère du Développement Rural a été sensibilisé et alloue pour la première fois un **fonds** pour la sécurisation de la production de semences de qualité (200 millions MRO ~ 670 000 USD en 2011 et 100 millions MRO en 2012)
- **L'Interprofession** est mieux organisée et les capacités de ses membres renforcées
- Neuf établissements producteurs de semences ont adopté des techniques améliorées, et leurs **rendements ont augmenté** de 16%
- Douze nouveaux **établissements semenciers** ont été agréés en 2012

PRODUCTION DE RIZ LOCAL DE QUALITÉ

*Maladies, insectes et invasions aviaires
Difficultés d'accès aux intrants majeurs et aux formations sur les techniques durables de production*

RÉSULTATS OBTENUS

- **L'accès aux intrants** a permis d'ensemencer 85 ha et 245 ha respectivement en 2011 et 2012 par les producteurs de riz formés en GIPD/CEP
- Grâce à l'utilisation de ces intrants, les rendements de riz paddy ont augmenté sensiblement: **rendement moyen de 6,05 t/ha**, avec des pointes de 7,82 t/ha, contre la moyenne nationale qui se situe aux alentours de 5 t/ha

TRANSFORMATION ET COMMERCIALISATION DU RIZ PADDY

Mauvaise organisation du système de transformation et de commercialisation

RÉSULTATS OBTENUS

- Deux **groupements d'intérêt économique** ont été créés pour la commercialisation du paddy
- Grâce à l'intervention du projet, les ventes de semences ont augmenté en 2012, pour atteindre des valeurs comprises entre **1 740 et 2 000 tonnes**

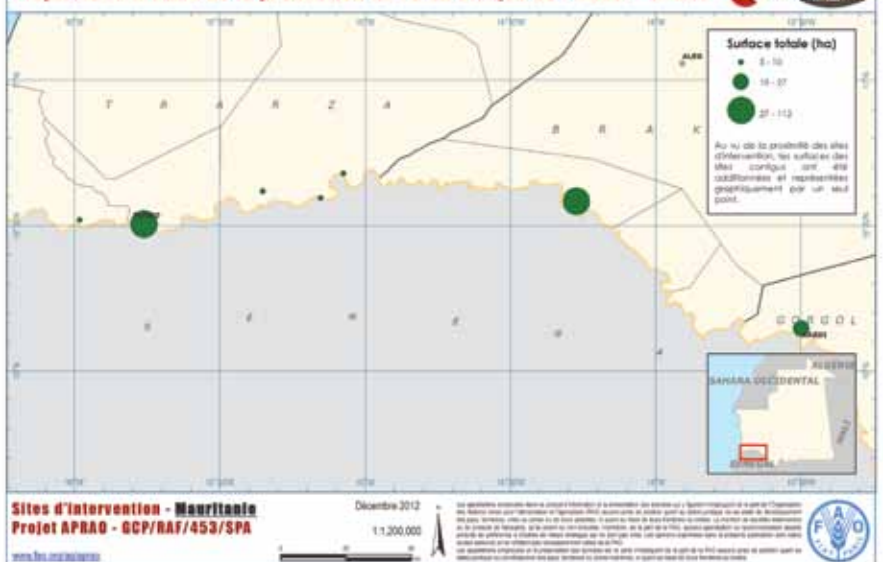
INFORMATION ET SENSIBILISATION

*Manque de connaissance sur l'importance d'utiliser une semence de qualité
Manque de traçabilité*

RÉSULTATS OBTENUS

- Diffusion de **19 émissions radio** sur l'importance de l'utilisation d'une semence de qualité
- **Système d'information** sur la filière semencière développé, qui sera lancé en 2013

Projet Amélioration de la production de riz en Afrique de l'Ouest – APRAO



Le riz ouest-africain

Culture d'importance secondaire en Afrique de l'Ouest avant les indépendances, le riz occupe depuis les années 60 une place de plus en plus déterminante dans la sous-région. Du point de vue alimentaire, la consommation par habitant est passée de 13 kg en 1960 à 30 kg en 2009. Les changements dans les habitudes alimentaires, couplés à l'accroissement de la population, sont à l'origine de cette expansion exceptionnelle de la demande sous régionale, qui est par ailleurs satisfaite pour 40% par le riz importé. Le riz est également une culture stratégique du point de vue économique car elle est génératrice de revenus pour les populations rurales et contribue de façon substantielle à la lutte contre la pauvreté.



Pour plus d'information:
Mamadou Diop
Coordonnateur national APRAO
mamadou.diop@fao.org

Ahmedou Yahya Ould Sid'Elemine
Assistant technique APRAO
yahbena1960@yahoo.fr

Kouamé Miézan
Coordonnateur technique régional APRAO
kwamemiezana@yahoo.fr

<http://www.fao.org/ag/aprao/>

Les désignations utilisées et la présentation des données qui figurent dans le présent document n'impliquent, de la part des Nations Unies ou de l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture, aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

Février 2013, Nouakchott et Rome

© FAO 2013
Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture
Viale delle Terme di Caracalla
00153 Rome, Italie

Crédit photos: ©FAO/Michela Paganini
Infographie: Yayamedia

Depuis 2010, la FAO, à travers le projet «Amélioration de la production de riz en Afrique de l'Ouest en réponse à la flambée des prix des denrées alimentaires» dénommé APRAO et financé par le Royaume d'Espagne à la hauteur de 5,8 millions de dollars EU, vise à réduire la dépendance de la sous-région aux importations en contribuant à l'augmentation de la production de riz dans cinq pays que sont la Côte d'Ivoire, le Mali, la Mauritanie, le Niger et le Sénégal.

Plus précisément, APRAO vise à asseoir les bases pour le développement de la riziculture locale par l'intensification durable de la production en utilisant la Gestion intégrée de la production et des déprédateurs et les Champs écoles producteurs (GIPD/CEP). L'approche de mise en œuvre est originale et pragmatique, axée sur la capitalisation des acquis au plan local, l'exploitation optimale des synergies et l'optimisation de la performance de la chaîne de valeur du riz. Le projet opère à des niveaux différents selon les atouts et les contraintes exprimés par chaque pays; ainsi, les activités sous forme d'appui technique, de renforcement des capacités (ex. formation, équipements), de mise en place de fonds, de sensibilisation et d'information sont planifiées et exécutées en concertation avec les parties prenantes.

Les cibles du projet sont en priorité les coopératives agricoles, les groupements de femmes, et les petits entrepreneurs privés.

Optimisation de la performance globale de la chaîne de valeur du riz

